

عن أبي بن كعب رضي الله عنه قال : لما كان يومُ أُحُدٍ قُتِلَ مِنْ
الأنصارِ أربعةٌ وستونَ رجلاً ومن المهاجرين ستةٌ .
فقال أصحابُ رسولِ الله صلى الله عليه وسلم : لئن كان لنا يومٌ مثلُ
هذا من المشركين لنُربِنَّ عليهم .
فلما كان يومُ الفتح قال رجلٌ لا يُعرفُ : لا قريشَ بعدَ اليومِ !
فنادى مُنادي رسولِ الله صلى الله عليه وسلم : أَمِنَ الْأَسُودُ
وَالْأَيْضُ إِلَّا فُلَانًا وَفُلَانًا نَاسًا سَمَّاهُمْ .
فأنزلَ اللهُ تبارَكَ وتعالى : وَإِنْ عَاقَبْتُمْ فَعَاقِبُوا بِمِثْلِ مَا عُوقِبْتُمْ بِهِ وَلَئِنْ
صَبَرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِلصَّابِرِينَ
فقال رسولُ الله صلى الله عليه وسلم : نَصَبْرٌ وَلَا نَعَاقِبُ



D'après Oubay Ibn Ka'b (qu'Allah l'agrée) : Le jour de
Ouhoud (1), 64 hommes parmi les ansars ont été tués et
6 parmi les mouhajirouns (2).



Les compagnons du Prophète (qu'Allah les agrée) ont dit : Si il y a pour nous un jour comme celui-là contre eux (3), nous allons certes faire encore plus de victimes chez eux.

Puis le jour de la conquête de La Mecque, un homme que l'on ne connaît pas a dit : Après ce jour il n'y aura plus de Qouraych (4) !

Le crieur (5) du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a crié : « Le noir et le blanc sont en sécurité (6) sauf untel et untel ».

Allah a alors révélé le verset : -Et si vous punissez alors infligez une punition égale à ce que l'on vous a fait. Mais si vous patientez alors certes cela est meilleur pour les patients- (7).

Alors le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Nous patientons et nous ne punissons pas ».

(Rapporté par Ahmed dans son Mousnad n°21229 et authentifié par Cheikh Albani dans la Silsila Sahiha n°2377)

Jugement : authentifié par Cheikh Albani dans la Silsila Sahiha n°2377
(Cheikh Albani)